

## DOCUMENTS DIVERS

## CE QUE RAPPORTE LA PECHE MARITIME EN ANGLETERRE

Nous avons eu l'occasion de dire que les pêcheries au Canada rapportaient chaque année une valeur énorme de poissons. Mais en Angleterre l'industrie de la pêche est autrement plus importante, d'autant qu'elle s'est perfectionnée rapidement, et que constamment l'on met à contribution des chafutiers à vapeur, dont les prises sont recueillies par des navires chasseurs chargés d'aller porter cette pêche très rapidement dans les ports de vente. Encore en 1885, la pêche maritime en Angleterre ne donnait qu'une valeur d'un peu plus de \$30,000,000; à l'heure actuelle la valeur correspondante est proche de \$58,000,000. Il faut dire qu'elle représente près de 1,200,000 tonnes de produits divers de la mer.

## CE QUE LA CHINE PRODUIT ENCORE DE THE

Il n'y a pas en somme très longtemps que l'on considérait le thé comme un produit essentiellement chinois. Et le fait que nos parents, quand ils consommaient du thé, étaient bien obligés d'acheter du thé, soit chinois, soit plus rarement japonais. A l'heure actuelle, à la suite de l'initiative intelligente montrée par les planteurs de Ceylan et de l'Inde anglaise, à la suite aussi de l'habitude que les Anglais ont prise de consommer plutôt du thé de leurs possessions que du thé de Chine ou du Japon, ce sont ces deux pays, l'Inde et Ceylan, qui tiennent de beaucoup la tête des producteurs de thé. Le fait est que la production de thé dans le monde doit être à peu près de 640,000,000 de livres à l'heure actuelle. Or, tandis que la Chine en produit à peine 108,000,000, le Japon 39,000,000, Ceylan en livre à la consommation 170,000,000 et l'Inde 246,000,000. D'ailleurs Java, qui s'est mis aussi à cultiver l'arbre à thé, en fournit 56,000,000 de livres au monde; cette culture se développe de plus puissamment dans l'île de Formose, où la production annuelle atteint près de 24,000,000 de livres.

## LA PRODUCTION DU BLE

De temps en temps, des études pessimistes sont publiées en vue de démontrer qu'un jour arrivera où l'humanité n'aura plus assez de blé pour assurer son alimentation. En attendant, lorsqu'on se borne à étudier les faits contemporains, on incline à des conclusions toutes contraires. La production mondiale du blé fait, en effet, des progrès considérables, remarque M. J. Leotard dans l'"Eclairer", de Nice:

Si l'accroissement de la production mondiale du blé de 1870 à 1890 a été faible, en s'élevant de 50 millions de tonnes à 62, elle s'est développée depuis lors au point d'atteindre en 1900 le chiffre de 73, et en 1910 le total de 100 millions de tonnes, même dépassé ensuite; elle a donc doublé en 40 ans, par suite des progrès de la colonisation du globe et du perfectionnement des procédés agricoles. En ne considérant que la période des 30 dernières années, de 1880 à 1910, l'augmentation a été de 66%, tandis que la population des pays intéressés ne s'est accrue que de 771 millions d'habitants à 994, soit une augmentation de 29%; la disponibilité par tête s'est ainsi élevée de 156 livres à 200.

La superficie mondiale des terrains cultivés en blé était évaluée, en 1880, à 62 millions d'hectares, à 83 millions en 1900, à 101 en 1905, pour descendre, en 1910, à 92 millions, ce qui n'a pas empêché l'accroissement de la production, et

raison des plus forts rendements obtenus. Cette superficie varie suivant les régions.

La culture du froment est inégalement répartie à la surface de la terre. Les principales superficies se trouvent situées dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, puis dans celle de l'hémisphère Sud, entre 30° et 60° de latitude Nord, 20° et 40° Sud. Il y a, en outre, quelques régions de culture en pays chauds, dans les Indes et en Afrique.

Quant aux principaux pays producteurs, notre confrère en dresse ainsi la liste:

Les principaux pays producteurs en 1910 ont été la Russie d'Europe et d'Asie, avec 23 millions de tonnes; les Etats-Unis, 17; l'Inde anglaise, 10; la France, 7, après avoir atteint 9 millions en 1900 (en 1912, 10 millions); l'Autriche-Hongrie, 6.5; l'Italie, 4.2; le Canada, 4, ainsi que l'Argentine, les deux contre moins d'un million en 1880; l'Allemagne, 3.8, de même que l'Espagne; la Roumanie, 3; l'Australie, 2.5.

On a fait aussi le calcul de la surface cultivée en blé par rapport à la superficie cultivable.

Elle est de 52% au Canada, 35% en Italie, 32% en Roumanie, 29% en Bulgarie, 27.5% en France et en Argentine. En général les faibles rendements coïncident avec les pourcentages de superficie cultivée les plus élevés.

Au point de vue commercial, il y a trois catégories de pays: ceux qui équilibrent leur production et leur consommation, comme l'Autriche-Hongrie, et les pays où dominent soit l'exportation, soit l'importation.

La liste des principaux pays exportateurs de blé s'établit ainsi:

La Russie d'Europe et d'Asie, pour 6 millions de tonnes; les Etats-Unis, 3; l'Argentine et la Roumanie, 2; le Canada, 1.5; l'Inde anglaise, 1.3. Les principaux pays importateurs sont l'Angleterre, pour 6 millions de tonnes; l'Allemagne, 2; l'Italie et la Belgique, 1.4; la France, 600,000 tonnes, de même que les Pays-Bas; la Suisse, 500,000.

L'ensemble du trafic d'exportation s'est élevé de 7 millions de tonnes en 1880 à 17 en 1910.

Ajoutons enfin que la consommation en blé par habitant et par an est évaluée à 412 livres en France, 336 en Angleterre, 218 aux Etats-Unis et en Espagne, 296 en Italie, 216 en Autriche-Hongrie, 198 en Allemagne et 120 seulement en Russie.

## INCORPORATION D'UNE SOCIETE.

Avis est donné au public que, en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, des lettres-patentes, en date du onzième jour de juillet 1914, constituant en corporation MM. Edmond Thomas Sayers et Félix Barrière, jr., agents de publicité, Léon Charlebois et Alfred Ernest Balfry, commis; Hector Louis Moreau, comptable, de la Cité de Montréal, dans les buts suivants:

Acheter, posséder, détenir, obtenir, imprimer, dessiner, exploiter, développer, vendre, céder et affermer des lots de terre, carrières, pouvoirs hydrauliques, aqueducs, lignes de transmission, convois aériens, voies d'évitement, ateliers ou usines de toutes sortes, machineries, matériel roulant, brevets d'invention, marque de commerce, publications, journaux, revues, droits d'auteurs de toutes sortes, le tout sur la propriété de la compagnie ou sur aucune propriété ou elle aura obtenu la permission des propriétaires d'agir ainsi; faire le commerce de matériaux et effets de toutes sortes, biens mobiliers et immobiliers, les hypothéquer, échanger, bâtir et les améliorer et particulièrement exercer tout commerce se rapportant à cette fin;

Exercer tout commerce qui paraîtra à la compagnie capable